

Les entreprises françaises toujours trop exposées aux risques de cyber-attaque

Denis JACOPINI



vous informe

Les entreprises
françaises
toujours
trop exposées
aux risques de
cyber-attaque

À l'attention des grands groupes, la majorité des entreprises françaises sous-estime les risques de cyber-attaque : moins de 4 sur 10 d'entre elles déclarent considérer ce « important », et ce, alors que 52% des entreprises ont déjà été piratées. C'est ce que montre une enquête réalisée par le cabinet Deloitte & Touche en partenariat avec les Assurances

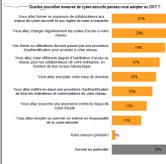
Les décideurs d'entreprise se font de fausses idées sur la cyber-fraude. Plus de trois sur quatre sous-estiment la vitesse de propagation de ce fléau dans l'entreprise, pensant que le nombre des cyber-fraudes recensées en France n'a augmenté que de 30% ou de 20% en 2013, alors qu'il a crû de 50% ! (Source : Anssi, Agence nationale de sécurité des systèmes d'information). Questionnés sur les câbles volés en priorité par les pirates, 50% des décideurs citent les multinationales ; et pour 22% des répondants, les organismes publics constituent le premier choix des hackers. Seulement 20% des personnes interrogées connaissent la bonne réponse : Les PME concentrent dans notre pays près de 80% des cyber-attaques (source : Syntec).



Séparément, 70% des entreprises s'estiment bien protégées contre la cyber-fraude. Une statistique qui recoupe des disparités : 100% des grands groupes affichent leur confiance dans leurs processus de cybersécurité, tandis que 50% des PME et des ETI se jugent bien protégées.

Quelles bonnes pratiques ?

Les entreprises ayant adopté une politique de cybersécurité ont mis en place, en moyenne, trois bonnes pratiques. Les plus répandues sont le changement régulier des codes d'accès à son réseau (mesure existant dans 50% des structures), et l'installation en son sein d'une procédure d'authentification de tous les ordinateurs et ordinateurs (53% des entreprises). La formation interne aux enjeux et aux protections de base en matière de cybersécurité, et la création de différents niveaux d'accès au réseau pour les collaborateurs selon leur niveau hiérarchique (respectivement pratiquées par 40% et 40% des sociétés) se situent la troisième place sur le podium. Deux entreprises sur trois comptent adapter en 2017 de nouvelles mesures pour lutter contre le piratage informatique qui se décomposent comme l'indique l'infographie ci-dessous.



50% des entreprises françaises sont disposées à investir chaque année pour se protéger efficacement contre la cyber-fraude, et 60% sont même prêtes à y consacrer un budget supérieur ou égal à 1% de leur chiffre d'affaires. Parmi les différentes catégories d'entreprises, les PME et les ETI se montrent les plus enclines à réaliser un effort financier conséquent : les trois quarts d'entre elles acceptent de dépenser chaque année pour leur cybersécurité entre 2% et 2% de leur chiffre d'affaires. Si l'on exclut les dirigeants de très petites structures, peu de gens de tout concernés par ces sujets. Les décideurs apparaissent bien conscients des nouveaux risques encourus par les entreprises, et décident à les combattre. En effet, 60% des décideurs indiquent qu'ils se préoccupent au cours des trois années à venir de lutter contre les « rançonniers » : 70% disent qu'ils s'attacheront à sécuriser les données liées sur le cloud et 70% déclarent qu'ils veilleront à prévenir les risques liés aux objets connectés.

Original de l'article mis en page : Les entreprises françaises sous-estiment les risques de cyber-attaque

Nete Net : Vous aider à vous protéger des piratages informatiques (attaques, arnaques, cryptovirus...) et vous assister dans vos démarches de mise en conformité avec la réglementation relative à la protection des données à caractère personnel.

Par des actions de formation, de sensibilisation ou d'aide dans toute la France et à l'étranger, nous répondons aux préoccupations des décideurs et des utilisateurs en matière de cybersécurité et de mise en conformité avec la réglementation relative à la Protection des Données à caractère personnel (RGPD) ou vous assistant dans la mise en place d'un Correspondant Informatique et Libertés (CIL) ou d'un Data Protection Officer (DPO) dans votre établissement... (Autorisation de la Direction de Travail de l'Emploi et de la Formation Professionnelle n°15 SA 03041 86)

Le Net Expert
INFORMATIQUE
Cybersécurité & Conformité

Revenez à cet article